

ESCRIME. Championnats de France de sabre. Le Dijonnais est vice-champion de France.

Rousset sur plus fort que lui

Après avoir éliminé Boladé Apithy, le tireur de l'ASPTT Dijon n'est pas passé loin du sacre national. Mais il est juste tombé sur le vice-champion olympique en titre.

L'ASPTT Dijon a perdu son titre champion de France, décroché par Boladé Apithy en 2011, mais a cru jusqu'au bout que son autre sabreur phare était en mesure de le conserver.

Après sa demi-finale gagnée contre le champion de France en titre (15/12), beaucoup de monde voyait en Nicolas Rousset son successeur. Sauf que la force et l'envie qui l'ont accompagné depuis le début ont fait défaut en finale contre le vice-champion olympique en titre Nicolas Lopez (15/11).

Positif pour la suite

« Sur la journée, il était au-dessus du lot mais sur la finale, il n'a pas réussi à se transcender », résumait le maître d'armes Jean-Pierre



Nicolas Rousset a mal géré la finale face à Nicolas Lopez. Photo PQR/Le Dauphine/Christophe Agostinis

Harbelot. « Ca vient de finir, je suis déçu. C'était dur, il faisait très chaud », réagissait à chaud le nouveau vice-champion de France.

En face, son adversaire a réussi à se métamorphoser. Et pour cause, Nicolas Lopez, vice-champion de France et champion olympique

par équipes, disputait sa dernière compétition à Meylan. « Il voulait terminer sur un titre. Son envie était décuplée de tout donner sur la fin. »

Nicolas Rousset naviguait hier soir entre déception légitime et satisfaction amère. Déçu de « l'avoir trop res-

pecté » mais satisfait d'avoir vaincu d'autres sabreurs de niveau national comme Timothée Lallement (15/11) et Julien Médard (15/13). Et bien sûr Boladé, affaibli par une douleur à l'adducteur gauche : « Il n'y a pas assez crû. Il devait être content d'arriver en finale mais c'est

« J'aurais pu mieux faire en finale. Je pense que je l'ai trop respecté. »

Nicolas Rousset, vice-champion de France de sabre

là où il ne faut rien lâcher. S'il gagne une médaille aux championnats d'Europe, il aura vite oublié ça. »

Son entraîneur à l'ASPTT relativisait la performance : « Il n'a pas démerité sur l'ensemble. Il a prouvé aux autres qu'il est en train de monter en puissance », estime Harbelot. Plutôt positif quand on attaque dans un peu plus de deux semaines les championnats d'Europe en Italie, son réel objectif.

Avant de telles échéances, il lui reste à conserver le titre par équipes. Surtout à évaluer le nuage de déception pour se concentrer sur l'essentiel.

MARINE DAVAL

BASKET. N1 féminine (play-offs).

Chenôve s'est fait peur

Chenôve, pour son avant-dernier match dans ces play-offs, se rendait hier soir à Poitiers. Faciles vainqueurs lors du match aller (81-56), les Che-nevôlières se devaient de confirmer à une semaine de la réception d'Angers pour le bouquet final au Mail. Si le BCCA assuré l'essentiel en ramenant les deux points de la victoire en Côte-d'Or, la manière, quant à elle, laisse plutôt à désirer. « Les filles avaient peut-être inconsciemment la tête au match d'Angers », soumettait comme hypothèse Jonathan Klotz, l'entraîneur-adjoint, pour avancer un début d'explication à la production de ses joueuses.

Mais ce n'est pas la seule raison puisque les partenaires de Noémie Recoura ont fait preuve d'un manque d'adresse générale aux tirs notamment dans un troisième quart-temps maléfique perdu sur le score de 18-5... « Durant dix minutes,



Noémie Recoura a permis à Chenôve de recoller au score puis de gagner. Photo LBP

nous n'avons pas existé en tant que nous, qui étions pourtant ouverts, mais aussi des doubles-pas immanquables et de nombreux lancers francs », notait l'assistant de Thierry Marcilly, juste après la rencontre. Chenôve, après avoir compté seize points d'avance à la pause (39-23,

20^e) grâce notamment à l'abattage de Sanela N'Gayo à l'intérieur, dilapidait donc tout son crédit (44-43, 32^e) avant de se mettre, même, en grand danger à seulement quatre minutes du terme. Menées à ce moment de 6 points, les banlieusardes dijonnaises se faisaient enfin violence pour sortir de leur torpeur et s'éviter une défaite qui aurait fait plutôt désordre face à cet adversaire-là...

Il faudra plus de concentration et de rigueur pour espérer faire chuter Angers, récent vainqueur du trophée coupe de France, le week-end prochain pour le dernier match de la saison. Mais ça, les filles de Chenôve en ont largement les moyens.

N.L.

POITIERS - CHENÔVE : 64-71
Poitiers. - Poitiers - Chenôve : 64-71 (11-14, 12-25, 18-5, 23-27).
Chenôve : Recoura (14), Saunier (6), Fargeot (2), Lecoutre (9), N'Gayo (23), Krasnackova (7), Perrin (10).

BASKET. N3F (play-offs).

Prendre du plaisir une dernière fois...

Le CSLD n'aura pas la partie facile, cet après-midi à 15h30 en Haute-Savoie, face à Annemasse pour son dernier match des play-offs et de la saison.

Face à un adversaire qui, en cas de victoire, sera assuré de jouer la saison prochaine en Nationale 2, on imagine aisément combien la tâche des joueuses dijonnaises s'annonce compliquée. Annemasse, vainqueur de dix-sept points au match aller à Epirey voudra faire la fête devant ses supporters. « Nous sommes conscients que gagner là-bas relèverait du miracle. Mais nous n'y allons pas en victime, bien au contraire. Nous allons continuer d'emmagasiner de l'expérience à ce niveau de compétition », estime Marcel Tomaselli qui devra sans doute se passer

pour cette rencontre de Coralie Voisin.

« Nous ne prendrons aucun risque vis-à-vis de Coralie qui s'est donné une entorse à la cheville le week-end dernier contre Montbrison. D'autant que l'enjeu est nul pour nous et que de ce fait ce sera l'occasion de faire jouer nos cadettes. »

Quoiqu'il arrive de cette rencontre et même si le CSLD fini sans remporter un seul match durant ces phases finales, ses prestations face à des équipes calibrées pour la montée à l'éta-pe supérieure resteront porteuses d'espoir pour la saison prochaine.

N.L.

CSLD. - Tomaselli, Cousin, Naltet, Guerchoux, Quemper, Binda, Roy, Bai, Pouteaux.